

985 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci beaucoup.

990 **M. DENIS LECLERC :**

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

995 Alors, nous allons prendre quelques minutes avant de recevoir notre premier intervenant.

M. JAMES HUGUES
Mission Old Brewery

1000

LA PRÉSIDENTE :

1005 Alors, nous allons maintenant accueillir monsieur James Hughes qui est PDG de Mission Old Brewery bien connue dans le public montréalais. Alors, nous vous écoutons, vous avez 10 minutes.

M. JAMES HUGHES :

1010 Bon, parfait. Merci beaucoup, Madame la Présidente. Bonjour, Monsieur et Madame les Commissaires. Merci beaucoup de l'accueil. Bonne chance avec votre... cette démarche de taille, quand même une initiative de grande importance pour notre ville.

1015 Donc, écoute, d'abord au nom de tout le personnel de la Mission Old Brewery, merci de nous avoir permis quelques minutes à vous parler de ce phénomène qui est assez nouveau, les tensions de cohabitation de notre ville qui prend plusieurs différentes formes. Moi, je vais vous adresser juste

1020 deux de ces aspects ou ces facettes de l'équation, dont toute la question de la démarrage des nouveaux... des nouvelles initiatives dans les différents coins de la ville. Et puis l'autre, toute la question du phénomène de l'itinérance absolue, c'est-à-dire les personnes qui restent dans les espaces publics.

1025 Donc, bon, juste avant, juste pour m'assurer que vous êtes au fait de l'œuvre de la Mission Old Brewery, nous sommes au travail dans le domaine de l'itinérance depuis maintenant 135 années. On vient de célébrer, entre guillemets, notre 135^e anniversaire en supportant les personnes en situation d'itinérance.

1030 La version OBM 2025 c'est via trois priorités ou orientations prioritaires. D'abord, nous offrons des services d'urgence qu'on nomme des services d'urgence, pas des services de refuge, mais plutôt d'urgence pour les personnes qui sont aujourd'hui en situation d'itinérance, et nous supportons un petit peu plus de 400 personnes à cet égard-là.

1035 Depuis 20 ans, nous travaillons notre deuxième priorité qui est le logement. Donc, nous sommes... nous avons presque 500 unités de logement sous gestion de différentes façons. Et on est très excités de la troisième aspect de notre travail qui est juste sur les rails depuis quatre ans, qui est les services de prévention.

1040 Donc, Old Brewery c'est une organisation de services auprès de plus de 1 000 personnes par jour à travers sept arrondissements dans la Ville de Montréal via une quinzaine d'établissements dans ces trois domaines. Donc, nous sommes présents et nous voyons pas mal. Malheureusement, malgré que OBM et les autres organismes ont dû agrandir les dernières années pendant le COVID, il va falloir nécessairement s'agrandir encore plus. Il faut juste souligner et prendre un moment pour juste réaliser que, comme tout le monde bien sûr dans cette salle le savent, l'itinérance c'est un secteur qui est livré davantage par le secteur communautaire.

1045 La première ligne en itinérance, c'est une première ligne communautaire. Avec l'augmentation du nombre de personnes en situation d'itinérance, l'intensité des besoins et qui sont... et elles sont de plus en plus répandues dans la ville, les organismes communautaires doivent être plus grands qu'ils sont maintenant. On va devoir s'installer dans tous les coins de la ville pour pouvoir pallier aux

1050

besoins de la ville. L'itinérance est partout. Je ne parle pas juste de la Mission Old Brewery, je parle du secteur qui doivent prendre plus de place.

1055

A contrario, les différents quartiers doivent se préparer pour l'arrivée des établissements qui sont capables de faire face à cette crise menée beaucoup, bien sûr, par une crise de logement, et faire sa part. Tout le monde, tous les Montréalais doivent faire leur part, tous les quartiers doivent faire leur part aussi, je crois fondamentalement.

1060

Mais il y a des façons de faire, je pense, qui peuvent s'assurer que lorsque nous déployons des nouvelles ressources de part et d'autre dans les villes, et maintenant je parle du fonds, le volet 1 de notre soumission, c'est comment s'installer comme il faut. Et juste dans une phrase, c'est de s'assurer une belle communication entre le quartier dans tous ses différents aspects et l'organisme qui s'installe.

1065

Mais il faut rappeler aussi que ce n'est pas toujours l'expertise de l'organisme de... d'entretenir cette façon de prendre sa place. Parce que nous voulons tous être un bon voisin. We all want to be really good neighbors, but, you know, our job is to offer services, it's not necessarily just to – not "just" – it's not to professionally and systematically ensure that we become a good neighbor. So, this is why...

1070

Bon, une recommandation que nous avons envisagé de vous proposer, c'est la création d'un fonds de cohabitation. Donc ça, c'est une idée qui va peut-être aider les organismes et qui peut être modulée dépendamment de la taille du nouveau projet, du taille du quartier, de l'emplacement, nature du clientèle, de financer un bon atterrissage. On peut même l'appeler « un fonds d'atterrissage » parce que c'est légitime que les quartiers sont nerveux, c'est légitime qu'ils posent des questions, et il va falloir trouver un mécanisme de pouvoir communiquer, créer des liens de confiance. Comme que je vous ai dit, nous sommes heureux d'être partout dans la ville et ce n'était pas toujours facile.

1075

1080

Ce n'était pas toujours facile et nous avons dû, nous, changer nos pratiques, d'adopter des façons de faire qui étaient plus... plus appropriées, de comprendre et écouter les besoins des différents quartiers. Et ça aurait été très facilitant d'avoir de l'aide financier, mais peut-être de l'aide

en forme d'expertise pour nous aider à le faire. Donc, idée numéro 1, c'est ça, c'est l'idée d'une création d'un tel fonds.

1085 Idée numéro 2, on s'est posé la question : qu'est-ce qui peut rassurer les différents coins? Que les organismes qui vont arriver vont être capables de s'assurer, en autant que possible, une minimisation des risques et des crises. Et l'idée, ce n'est pas notre idée bien sûr, mais d'autres villes ont créé – Toronto, c'est le plus bel exemple – des standards de gestion des organismes. Si j'étais... si j'étais dans un certain coin, est-ce que l'organisme qui arrive respecte les *guidelines*, les standards, des attentes objectifs, peut-être que la Ville de Montréal peut créer.

1090 Peut-être que je serais plus rassuré que, justement, toutes les boîtes sont cochées en termes de gestion, les heures de travail, les façons de communiquer, l'engagement de l'organisme envers son clientèle et son quartier, et cetera. Donc, nous avons des modèles intéressants en place, dont les *Toronto Shelter Standards* qui peut être très intéressante, et on s'est posé la question : « Old Brewery, est-ce qu'on sera prêt à être assujettis à un tel régime », et la réponse sera oui.

1100 Bon, le deuxième volet, en termes de la cohabitation, c'est tout le volet – et je vais être très court, je sais que je m'approche au 10 minutes, là – mais tout le phénomène de l'itinérance dans la classe publique. Et comme vous le savez très bien, la Ville de Montréal a créé un comité avec un très long nom, ça ne vous surprendra pas : Comité ad hoc sur les enjeux et les besoins des personnes qui n'accèdent pas à l'hébergement/au logement. Voilà, j'ai un sommaire ici, vous avez bien sûr des copies, mais je voulais juste m'assurer de lire comme il faut le titre de cette entité dont j'étais très fier d'être un membre.

1105 Là-dedans, il y a des recommandations, je pense, vraiment intégrées et holistiques qui visent la modernisation de nos façons de faire. Malheureusement, Montréal est en retard versus les autres villes en termes de faire face au phénomène de l'utilisation des espaces publics et peut faire mieux.

1110 Et là-dedans, selon moi, c'est une carte routière pour la ville qui vous a référé ce document lors de sa publication et je vous encourage fortement de donner votre propre bénédiction à ces... à ces recommandations, car je pense que ça nous... nous démontre comment la ville peut être, justement, mieux en termes de... en particulier l'adoption d'un protocole montréalais qui vise tous

les arrondissements vis-à-vis comment intervenir objectivement et humainement dans ces places où il y a actuellement tellement de misère et difficultés à naviguer des différents systèmes.

1115

Donc, écoute, Old Brewery encore une fois lève la main pour être participant dans cette nouvelle façon, c'est une façon moderne de supporter ces monsieurs et mesdames qui sont souvent dans la détresse complète. Et encore une fois, je vous souhaite bonne chance avec votre rapport final et, bien sûr, très, très content d'échanger avec vous.

1120

LA PRÉSIDENTE :

Merci beaucoup, Monsieur Hughes. Vous parlez de ce rapport évidemment qu'on a lu qui, par moments, n'est pas très clair sur les directions à prendre, sinon par rapport au protocole. Vous êtes plus clair quand vous parlez des campements et vous parlez plutôt d'une tolérance envers ces campements, si je ne m'abuse. Vous savez que ça ne fait pas partie de notre mandat comme tel d'analyser la cohabitation sociale autour des campements, mais ça tombe un peu sur le sens que les campements disséminés dans la ville jouent sur les tensions que nous vivons à Montréal autour de la cohabitation sociale.

1125

1130

Alors, j'aimerais vous entendre sur la cohabitation sociale autour des campements. Comment on peut améliorer cette cohabitation sociale parce qu'ils ne disparaîtront pas, hein?

M. JAMES HUGHES :

Tout à fait, tout à fait. Écoute, je comprends parfaitement la peur qui peut vivre les personnes qui vivent dans le quartier où reste un campement et qui utilise un parc public pour différentes fins que sa destination originale. Il peut poser la question : « Mais c'est quoi ça? » Et en fonction de, je pense, de cette... ces différentes craintes légitimes, je pense les différents arrondissements ont adapté les pratiques pour tolérer un petit peu pendant une certaine période de temps pas claire ce qu'elle... d'éventuel demander à ces gens-là de quitter, point final, quitter. Puis, ils se débarrassent souvent des items personnels des gens.

1135

1140

1145

En tout cas, c'est très problématique pour les quartiers, c'est très problématique pour les individus qui vivent en campement. Et qu'est-ce qu'on fait juste en démantelant, bien sûr, ces campements? Vous savez autant que moi que c'est juste déplacer le problème ailleurs, déplacer le conflit ailleurs, déplacer la peur ailleurs. Donc, qu'est-ce qu'il faut faire? Il faut solutionner le problème des campements. Il ne faut juste pas gérer, il faut solutionner.

1150

Et, selon moi, le rapport c'est une formule pour réaliser cette vision de ne pas avoir des campements qui... qui ne sont pas des solutions à long terme à l'itinérance, en fait, qui est le contraire, qui permettent une cohabitation très difficile des places publiques et pas juste des campements, bien sûr, mais les... vous savez, les hôpitaux, les urgences dans les hôpitaux.

1155

La STM était ici vous présenter, vous parler des problèmes de cohabitation dans leurs lieux. Maintenant, dans l'aéroport de Montréal, il y a des personnes en situation d'itinérance, imaginez. Donc, c'est là où nous sommes.

1160

Donc, en termes de bâtir des lieux transitionnels, des unités modulaires, utiliser les hôtels et d'autres places transitionnelles de même, je pense que c'est un corridor de sortie. Il faut sortir les gens de façon humaine de ces places-là, pas juste les détasser ailleurs. Il faut aussi bâtir en même temps du logement plus permanent dans les plus grands nombres qu'on a jamais bâtis et je sais c'est mieux que ça a été il y a deux ans, mais il faut faire encore plus, des investissements massifs. On a 5 000 personnes minimum en situation d'itinérance ce soir à Montréal et on a de plus en plus de personnes... plus en plus de personnes qui arrivent à chaque jour. Donc, il faut bâtir.

1165

LA PRÉSIDENTE :

Denis?

1170

M. DENIS LECLERC :

1175

Oui, merci, Monsieur Hughes. Vous avez fait référence, autant dans votre présentation que dans votre document, au fond de cohabitation qui est une idée intéressante puis originale. Puis, je voulais aller un petit peu plus loin avec vous. Vous dites qu'il peut être financé soit par la Ville ou soit

1180 pas les CIUSSS. Or, actuellement, les organismes nous disent souvent que les CIUSSS financent les services dans les murs, mais que les services autour travaillant à la cohabitation ne sont pas prévus par eux, puis que ça reviendrait davantage à la Ville. Est-ce donc effectivement à la Ville de financer ça ou est-ce que le financement des CIUSSS devrait avoir une vision un peu moins restreinte pour également intégrer ou réfléchir à une idée de cohabitation?

M. JAMES HUGHES :

1185 Ma réponse ne vous surprendra pas trop. D'une certaine mesure, le secteur communautaire ne sera pas mécontent du tout si c'est le CIUSSS qui le finance ou si la Ville qui finance, mais l'un ou l'autre. Ou les deux ensemble, imaginez, que peut-être faire quelque chose ensemble de cette... Nous vivons, nous, à la première ligne qui est en charge et voilà un autre volet qui... qui est en charge de financer potentiellement une façon à s'assurer qu'on peut faire vivre des nouveaux projets innovateurs dans les coins où sont des personnes. Je pense que ça peut relever de la Ville, ça peut relever du CIUSSS, mais ça doit relever de l'un ou l'autre.

LA PRÉSIDENTE :

1195 Avez-vous une idée de l'ampleur de ce financement-là?

M. JAMES HUGHES :

1200 Bien, on a discuté, justement, de ça, on n'a pas mis de chiffres comme vous avez vu parce que ça peut... ça peut être différente d'une... d'un projet à l'autre. Mais pour assurer que les communications sont bonnes, que la littérature est bonne, que les *meetings* se tiennent, ce n'est pas zéro, mais c'est quand même... ça peut être très modeste aussi. Donc, je me demande peut-être si la Ville peut lever sa main vu qu'avec raison ils n'ont pas les fonds que le ministère de la Santé a en ce qui concerne ces aspects, mais...

1205 Et vu que ça vise la connectivité... la connectivité avec le voisinage et pas juste les voisins comme tels, mais les écoles dans le coin, les garderies, les autres... les autres institutions publiques,

les bibliothèques, et cetera, c'est du temps et c'est de l'effort, ça prend de l'argent pour le faire, et voilà, peut-être le fonds peut le financer, le fonds montréalais de cohabitation, pourquoi pas?

1210 **LA PRÉSIDENTE :**

Judy a sans doute une question.

1215 **Mme JUDY GOLD :**

Oui. Que pensez-vous des installations de type modulaire que la Ville va mettre sur place, et plus spécifiquement, avez-vous une opinion sur le remplacement?

1220 **LA PRÉSIDENTE :**

Le remplacement?

Mme JUDY GOLD :

1225 Le remplacement, c'est-à-dire une à Blue Bonnets, l'autre dans le coin de Chabanel et le troisième, je ne me souviens pas trop c'était où, mais...

M. JAMES HUGHES :

1230 Bon. Nous sommes très chauds sur les unités modulaires.

Mme JUDY GOLD :

Oui.

1235

M. JAMES HUGHES :

1240

Nous croyons que c'est un... une recette pour accompagner des gens tangiblement dans des unités humaines, je les ai vues qu'est-ce qui est envisagé. Elles sont modestes, mais quand même autonomes avec une salle de bain, il y aura des lieux pour manger, pour se connecter à l'intérieur de la... les lieux avec équipes, et tout, là.

1245

On a... je pense que les autres villes ont réussi à implanter des projets d'unités modulaires avec brio. Et je pense Montréal est... peut... ce n'est pas la solution, c'est une solution, c'est une boîte à outils que vous devez développer pour accompagner des gens dans la place publique ailleurs, plus sécuritaire, avec plus de services. Ce n'est pas une fin non plus, les gens sont dans un milieu transitionnel, donc il faut avoir des experts en logement pour les accompagner à la prochaine étape.

1250

Et maintenant, pour ce qui est des emplacements, Blue Bonnets, et cetera, heureusement, les unités modulaires sont mobiles. Donc, lorsque Blue Bonnets, par exemple, est prêt pour être lancé le plus vite possible, s'il vous plaît. C'est en termes de projet de taille en logement, de déplacer les unités modulaires ailleurs sera ce qui sera normalement prévu. Donc, parce qu'ils sont des roulottes, hein, qui sont envisagées.

1255

Mme JUDY GOLD :

Je vous pose la question parce que certaines personnes en situation d'itinérance nous ont dit qu'ils étaient favorables à l'idée de ces unités modulaires, mais que l'emplacement à Blue Bonnets leur donnait l'impression d'être refoulés au milieu de nulle part. C'est un peu pour ça je vous pose cette question.

1260

1265

M. JAMES HUGHES :

Mais moi, je connais Blue Bonnets un petit peu, je suis d'un certain âge et, en fait, j'avais assisté à une... en tout cas...

1270

LA PRÉSIDENTE :

Une course.

1275 **M. JAMES HUGHES :**

... une course, merci beaucoup, de Blue Bonnets à l'époque. Il y a tout un centre commercial, un centre d'achat, pas trop loin. C'est... j'en ai vu pire. Ce n'est pas peut-être idéal ou parfait, ce n'est pas peut-être optimal, mais ce n'est pas... selon moi, de ce que moi j'ai vu, je pense que ça va marcher, les autres lieux aussi sont... Mais c'est légitime de poser la question : « Est-ce que c'est suffisamment proche? Est-ce qu'il y a des services qui sont suffisamment proches? » ou « Est-ce qu'il y a des transports faciles à chercher? » Donc, c'est des questions qu'il faut poser dans l'implantation des projets d'unités modulaires certainement.

1285 **LA PRÉSIDENTE :**

C'est tout le temps que nous avons. Merci beaucoup, Monsieur Hughes, et à la prochaine.

M. DENIS LECLERC :

1290

Merci.

M. JAMES HUGHES :

1295

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

Au revoir.

1300